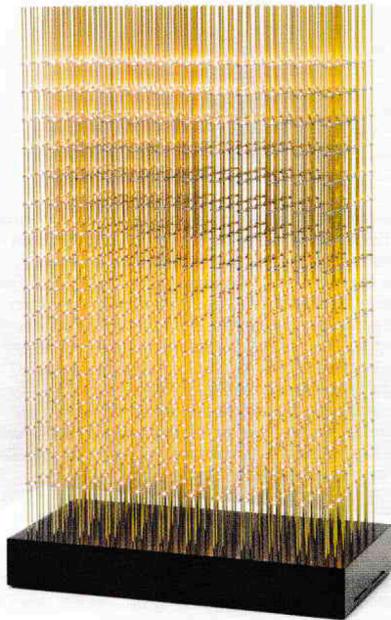


PAD Paris 2017

• Propos recueillis par Yamina Benai



Random International, *Swarm Study VI*, 2014, Carpenters Workshop Gallery.

Devenu un rendez-vous incontournable du design et de la décoration, le PAD Paris a su amplifier l'attention des galeristes. Parmi eux, Julien Lombrail, co-fondateur de Carpenters Workshop Gallery, Philippe Jousse (Jousse Entreprise) et Jacques Lacoste, de la galerie éponyme.

L'OFFICIEL ART : L'édition 2017 constitue la dixième participation au PAD de la Carpenters Workshop Gallery, qu'est-ce qui motive votre présence à ce salon ?

JULIEN LOMBRIL : Le PAD est un salon que nous avons toujours apprécié parce qu'il regroupe un ensemble éclectique de grande qualité, où styles et spécialités dialoguent. Il nous permet de sensibiliser une clientèle très intéressante, notamment les architectes d'intérieur français présents chaque année. Il y a une attention telle dans les présentations du PAD que, chaque année, nous sommes incités à revenir. Le PAD Paris, tout comme le PAD Londres, auquel nous participons également, sont des salons élégants, agréables, où notre clientèle a plaisir à se rendre. Il y a une élégance traditionnelle française appréciable. Recevoir nos collectionneurs dans cet état d'esprit est un avantage. Nos clients ne font pas d'achats compulsifs mais dans

la tranquillité. Au fil des années, le PAD a su conserver sa place de rendez-vous parisien majeur. La clientèle initiale très française y est toujours fidèle mais elle a été rejointe par la clientèle étrangère séduite par le concept et qui, désormais, y participe. Il y a toujours un groupe de personnalité autour du PAD qui sont toujours des gens très intéressants qui amènent une belle émulation.

Comment votre stand est-il organisé cette année ?

Nous avons travaillé sur le thème du luminaire : "Art Light" rassemble ainsi des pièces situées à la frontière entre l'œuvre d'art et l'objet de design. Nous présentons les réalisations d'une dizaine de créateurs (Atelier Van Lieshout, Studio Job, Nacho Carbonell, Studio Drift, Stuart Haygarth, Mathieu Lehanneur, Random International, Giacomo Ravagli, Morgane Tschiemer et Studio Job). Parmi elles, *Barometro* de Giacomo Ravagli : le corps est en marbre taillé par l'artiste lui-même ; l'abat-jour en laiton est sculpté par l'artiste, en collaboration avec les artisans de notre atelier de Roissy, et la patine est réalisée par nos équipes. *Spring Lamp* de Mathieu Lehanneur est très intéressante, elle a récemment remporté le design award Wallpaper.

Jousse entreprise est atypique dans la mesure où elle mène une double programmation dans l'univers du mobilier moderne et de l'art contemporain, exposés dans deux galeries distinctes.

PHILIPPE JOUSSE : J'ai connu Jean Prouvé, Charlotte Perriand... échanger avec ces grands créateurs a été un privilège. Mais le lien avec les artistes actuels est pour moi très important, c'est pourquoi, à un moment, j'ai ressenti le désir de donner forme à cette passion. Ainsi, lorsque j'ai commencé à travailler avec Julien Prévieux, Prix Marcel Duchamp 2014, il était encore étudiant... Mon intérêt pour l'art contemporain ne m'éloigne pas de ma passion pour le mobilier : le PAD, où nous exposons depuis sa création, me permet de mettre en valeur les deux aspects. Ainsi, cette année, nous composons un stand varié, avec un bureau présidence de Jean Prouvé, un ensemble de Pierre Paulin, une dizaine de luminaires de Gino Sarfatti. De même que quelques pièces de l'artiste céramiste Kristin McKirdy avec des meubles de Prouvé.

Vous êtes spécialiste des arts décoratifs du 20^e siècle. Mais pour le PAD vous avez décidé de mettre en lumière une sélection de mobilier art nouveau français et belge. Parmi les pièces exposées, lesquelles sont les plus remarquables ?

JACQUES LACOSTE : Nous sommes effectivement très spécialisés dans le mobilier des années 1950, notamment la carrière de Jean Royère et son œuvre de 1934 à 1965. Nous avons réalisé plusieurs expositions et livres ainsi qu'une monographie avec la galerie Patrick Seguin en 2010. Mais cette année, nous mettons en majesté une pièce vraiment rare : une table de salle à manger d'Hector Guimard, réalisé pour le Castel Henriette, sorte de manifeste de Guimard. Le PAD distille un esprit transversal montrant des arts décoratifs, des galeristes de tableaux, des galeristes d'art africain ou océanien, du design très contemporain... J'apprécie beaucoup cette palette d'exposants, où chacun s'efforce de montrer des pièces d'ampleur. L'idée d'un lieu rassemblant la période de 1880 à la création contemporaine m'intéresse beaucoup.

PAD Paris, du 22 au 26 mars, Jardin des Tuileries, 234, rue de Rivoli, Paris 1, pad-fairs.com